Le pluralisme linguistique, l’avenir du français ?

|  |  |
| --- | --- |
| Niveau C1 Public Adultes DurÉe 1h30 + 45 min pour l’activité 6 Collection [Français des relations internationales](https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/diplomates) Mise en ligne Février 2025 VIDÉO [Interview *Internationales* du 5 octobre 2024](https://vod.tv5monde.com/enseigner/FRI/Internationales-Plurilinguisme-extrait_BR5.mp4) | En bref Quelles relations le français entretient-il avec les autres langues ? Que signifie le projet de pluralisme linguistique tel qu’il est défendu par l’Organisation Internationale de la Francophonie ? Avec cette fiche pédagogique, vos apprenant.es analyseront les manifestations de tension dans les échanges et rédigeront un texte argumenté sur la défense des langues. Objectifs **Communicatifs / pragmatiques**   * Activité 2 : comprendre les idées générales exprimées dans l’extrait. * Activité 3 : mesurer l’écart entre les idées reçues et la réalité au sujet de la langue française. * Activité 4 : comprendre les vrais défis auxquels la langue française fait face aujourd’hui. * Activité 6 : prendre position sur la nécessité de défendre les langues dans un texte argumenté.   **Linguistique(s)**   * Activité 5 : analyser les façons dont se manifeste la tension entre deux idées contraires dans les échanges.   **(Inter)culturel**   * Activité 1 : vérifier et enrichir ses connaissances sur la Francophonie. |



**Déroulement : deux options pour animer la séance.**

**Parcours en autonomie :**

- Les activités 1 à 4 sont réalisées en autonomie, en dehors de la classe.

- Les activités 5 et 6 sont réalisées en classe.

**Parcours en classe :** toutes les activités sont réalisées en classe.



**En amont de la séance :**

Distribuer la fiche apprenant. Expliquer aux apprenant.es qu’ils doivent faire l’activité 1 et réaliser les activités 2 à 4 en autonomie à partir de la vidéo suivante : <https://vod.tv5monde.com/enseigner/FRI/Internationales-Plurilinguisme-extrait_BR5.mp4>

**Lors de la séance :** l’enseignant.e peut mener la correction des activités 1 à 4 en classe OU distribuer le corrigé. Les apprenant.es vérifient alors leurs réponses individuellement en classe ou à la maison.

Réaliser les activités 5 (analyse de discours) et 6 (production orale) en classe : les indications concernant leur mise en œuvre figurent ci-après, dans le parcours « en classe ».



**Consigne**

Testez vos connaissances sur la Francophonie en faisant ce quiz. Soulignez les informations qui vous paraissent intéressantes à retenir.

**Mise en œuvre**

* Former des binômes.
* Distribuer la fiche apprenant et prendre connaissance de la consigne.
* Laisser une dizaine de minutes pour la réalisation du quiz en circulant parmi les groupes.
* Proposer aux binômes d’annoncer leur score obtenu.
* Solliciter les volontaires et noter au tableau quelques informations à retenir sur la Francophonie.



Voir fiche « corrigés ».



**Consigne**

Quelles sont les relations du français avec les autres langues ? Regardez l’extrait de l’émission *Internationales* à partir de ce lien (<https://vod.tv5monde.com/enseigner/FRI/Internationales-Plurilinguisme-extrait_BR5.mp4>)et cochez les propositions correctes dans les phrases ci-dessous.

**Mise en œuvre**

* Conserver les groupes et faire prendre connaissance de la consigne.
* Diffuser l’interview en entier, avec le son et sans les sous-titres.
* Laisser un temps de réponse et mettre en commun.



Voir fiche « corrigés ».



**Consigne**

Au sujet du français et des langues en général, certains mythes sont ancrés dans les mentalités mais très éloignés de la réalité. Écoutez de nouveau la première partie de l’extrait, du début jusqu’à 03’45 (« …vis-à-vis de notre langue commune. »), et complétez le tableau ci-dessous.

**Mise en œuvre**

* Conserver les binômes, faire prendre connaissance de la consigne et du tableau.
* Diffuser la première partie de l’interview, avec le son et sans les sous-titres.
* Laisser un temps de réponse et mettre en commun.



Voir fiche « corrigés ».



**Consigne**

Quels sont les vrais défis auxquels fait face la langue française ? Écoutez la deuxième partie de l’extrait, de 3’46 (« L’Organisation internationale de la francophonie… ») jusqu’à la fin, et dites si les affirmations suivantes sont vraies (V), fausses (F) ou non mentionnées (?).

**Mise en œuvre**

* Travailler individuellement. Faire prendre connaissance de la consigne.
* Diffuser la deuxième partie de l’interview, avec le son et sans les sous-titres.
* Laisser un temps de réalisation de l’activité.
* Demander à une personne volontaire de donner sa réponse pour l’affirmation 1 et faire valider ou corriger par le groupe classe. Procéder de la même manière pour les affirmations suivantes.



Voir fiche « corrigés ».



**Consigne**

Dans cet extrait, les échanges sont marqués par une forme de tension entre, d’un côté, l’idée qu’il existe une rivalité entre les langues et de l’autre côté, l’idée selon laquelle les langues coexistent et s’enrichissent les unes les autres. Répondez aux questions suivantes pour analyser les différentes façons dont s’exprime cette tension.

**Mise en œuvre**

* Former de nouveaux binômes et distribuer la transcription.
* Faire prendre connaissance de la consigne et de la première question.
* Laisser un temps de lecture et de repérage dans le texte.
* Diffuser les extraits de la vidéo correspondant aux passages de la transcription indiqués : 1) **de 0’20 à 0’46)** ; 2) **de 4’09 à 4’43**; 3) **de 4’52 à 4’58.**
* Mettre en commun les réponses à la question 1.
* Laisser un temps de réflexion et de réponse à la question 2 et mettre en commun.



1er passage :

* *Dans la transcription (l.5-l.17)*: « Je ne sais pas ce que ça veut dire « le français de France ». Pas plus... voilà... » « Le français a toujours été, comme toutes les langues vivantes, une langue d’import-export. Et donc, c’est ce qui est en train de se passer. Et personne ne peut s’en alarmer. » / « Personne ne peut s’en… alarmer. »
* *Dans l’attitude (0’20 à 0’46)*: on peut observer chez **B. Cassin** les mouvements de sourcils (le froncement et le haussement des sourcils), le sourire légèrement forcé, la main sur le menton. Lorsque B. Cassin répond à la question de la journaliste en disant « je ne sais pas ce que c’est », elle laisse entendre que la question ne mérite pas d’être posée car le concept lui-même serait caduque. En disant que « personne ne peut s’en alarmer », elle déclare aussi illégitime toute inquiétude formulée au sujet du français.   
  **La journaliste** a un rire gêné, elle semble en difficulté et elle répète la dernière phrase prononcée pour combler le silence.

2e passage :

* *Dans la transcription (l.48-l.58)* : « Qu’est-ce que ça vous inspire Achille Mbembé ? » / « Mais l’anglais n’est pas notre ennemi. Aucune autre langue n’est notre ennemi. » / « Et c’est bien de le rappeler. » / « Mais…mais bien entendu ! ».
* *Dans l’attitude (4’09 à 4’43)*: **A. Mbembé**, dès qu’il entend la question, se met à cligner des yeux de façon répétée, ce qui peut être un premier signe d’agacement. Ses réponses manifestent ensuite à la fois de l’amusement (sourire) et une forme d’agacement (début de bégaiement « mais, mais… »). Le ton de sa voix monte, signe que la question lui tient à cœur, et son ton est très affirmatif. Son attitude consiste à rétablir la vérité sur un ton légèrement péremptoire.

**La journaliste** a de nouveau un rire gêné et opte pour un commentaire en forme de pirouette, « c’est bien de le rappeler », qui lui permet d’aller dans le même sens que son interlocuteur et de ne pas perdre la face.

3e passage :

* *Dans la transcription (l.63-L.68)*: « Donc aucune langue n’est notre ennemi. » « Même pas ce qu’on appelle le globish ? » ; « Il faut sortir de là ».
* *Dans l’attitude (4’52 à 4’58) :* lorsque **A.** **Mbembé** répond au sujet du « globish » : « il faut sortir de là », il ne prend pas la peine de justifier sa réponse, comme s’il n’y avait pas matière à argumenter. Toutes ces affirmations revêtent ainsi un caractère catégorique voire dogmatique. **La journaliste**, elle, semble légèrement en difficulté : ici, elle sourit d’un air entendu et fait un geste d’affirmation de la tête.

2. Tous **les invités** semblent parler d’une même voix, exprimant une **conception commune** selon laquelle aucune autre langue ne menace le français, le français est une langue vivante et en tant que tel, il évolue et s’enrichit au contact d’autres langues, y compris l’anglais. Les **propos** sont généralement **catégoriques** et ne semblent **pas laisser de place au débat.**

**La journaliste**, elle, semble légèrement **en difficulté** face à l’expression catégorique de cette conception partagée mais elle déploie quelques stratégies en réaction.



**Consigne**

Pensez-vous que certaines langues sont menacées par l’anglais et qu’il faudrait les défendre ? Ou bien diriez-vous comme Achille Mbembé qu’aucune langue n’est notre ennemi ? Dans un texte structuré et argumenté de 250 mots minimum, vous répondez à cette question en prenant clairement position. Veillez à illustrer votre propos par des exemples concrets.

**Mise en œuvre**

* Individuellement. Faire prendre connaissance de la consigne et s’assurer de sa bonne compréhension.
* Autoriser l’usage du dictionnaire français monolingue.
* Laisser 45 minutes de réalisation de l’activité. Récupérer les productions écrites pour une correction individuelle.
* Lors d’une séance suivante, proposer un bilan en groupe classe et remettre les productions corrigées.



* L’hégémonie de l’anglais représente une menace réelle pour la diversité linguistique mondiale, et il est impératif de défendre activement les langues face à cette domination. Si l’anglais est indéniablement une langue internationale utile, sa suprématie tend à éclipser des langues moins répandues, menaçant leur survie et, avec elles, des patrimoines culturels irremplaçables.
* En effet, les langues véhiculent des visions du monde uniques, des modes de pensée et des identités culturelles. Lorsque des langues disparaissent, c’est une richesse humaine qui s’éteint. Or l’UNESCO estime qu’une langue disparaît toutes les deux semaines. Ces pertes concernent souvent des langues autochtones, comme celles des peuples amérindiens ou aborigènes.
* L’expansion de l’anglais dans les médias, les sciences et l’éducation contribue à marginaliser d’autres langues. Par exemple, en Afrique francophone, la montée de l’anglais dans l’enseignement supérieur met en péril le français et, à plus forte raison, les langues locales comme le wolof ou le lingala.
* Etc.